

<https://www.persoemy.fr/spip.php?article441>



**signes(var), route de méounes
les montrieux, bergerie des
maigres, mas du mûrier,
garagaï du signoret,**



- Randos
- Date de mise en ligne : lundi 4 février 2019
- Date de parution : 4 février 2019

Copyright © persoREMY - Tous droits réservés

le circuit IGN

longue rando moyenne de 18kms800 , prévoir 7h et 527m de dénivelé, quelques difficultés de reconnaissance de certaines traces pour le gouffre.

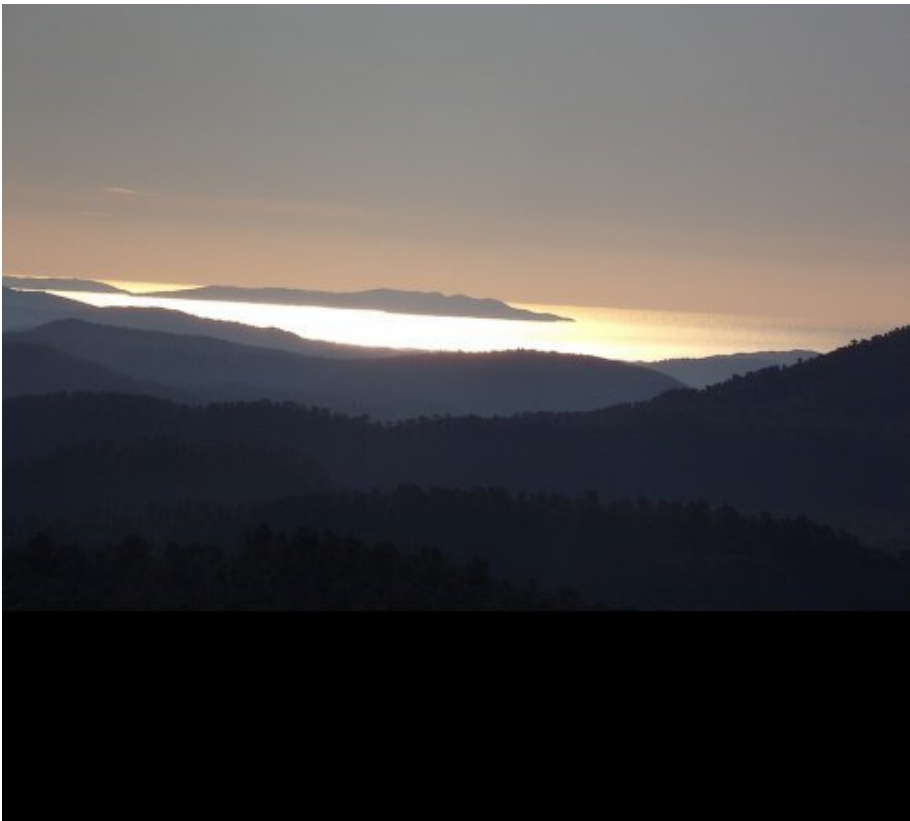
du parking, la route goudronnée, près des parcs à chevaux, passer à gauche pour prendre le GR variante, qui monte progressivement et plus raide pendant 2kms, 1er carrefour tout droit, puis gauche, encore gauche,à droite point 797, descente tout droit jusqu'à la bergerie..reprendre la piste après la visite un peu plus loin au carrefour les ruines du mas du mûrier , nous prenons la piste du milieu vers la droite..grande piste carrefour avec un vieux siège tout droit, on va vers la ligne à haute tension, un cairn à gauche (difficile de trouver la trace !!)pour rejoindre une piste, virage à droite un sentier à gauche que nous prendrons après l'aller retour au gouffre du signoret...marque jaune et bleu et cairns bien repérer nous avons hésité 2 fois, puis le gouffre,après une petite descente, ensuite retour au petit sentier signalé auparavant, tracé jaune longue descente arborée..sur 1km500 environ puis plus plat à un moment aller tout droit rubalise..on passe au dessus du hameau d'agnis, puis la route, longer le centre équestre et la parking..

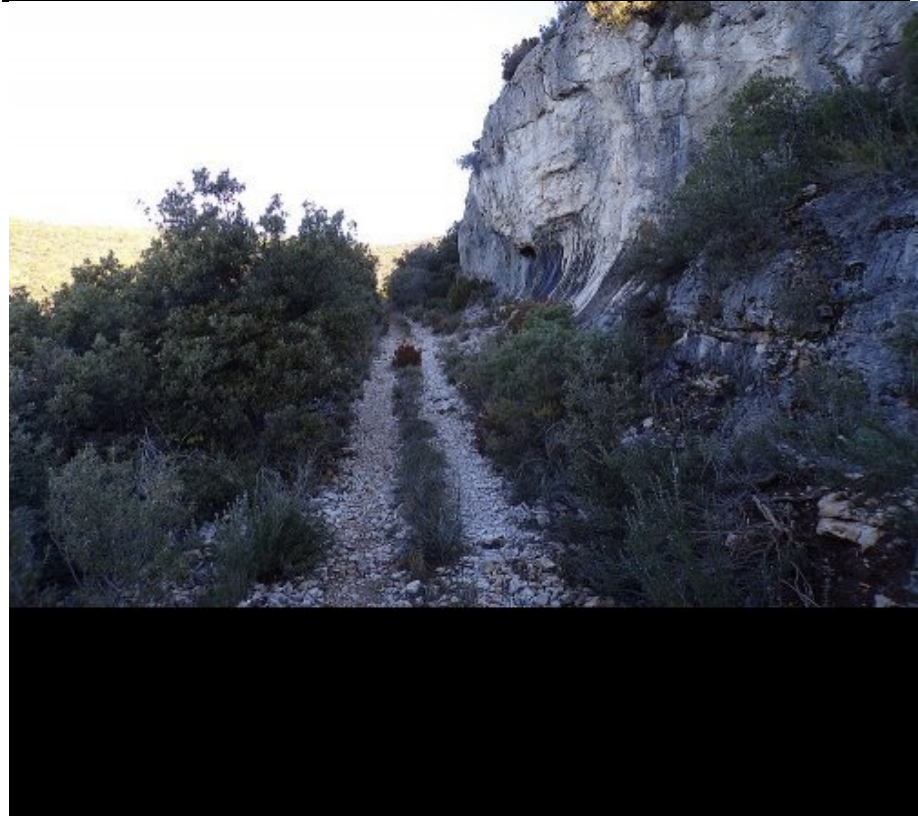


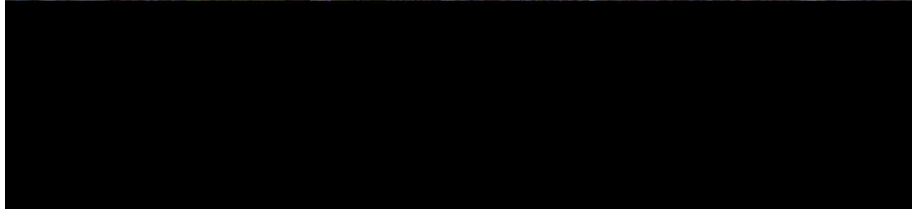


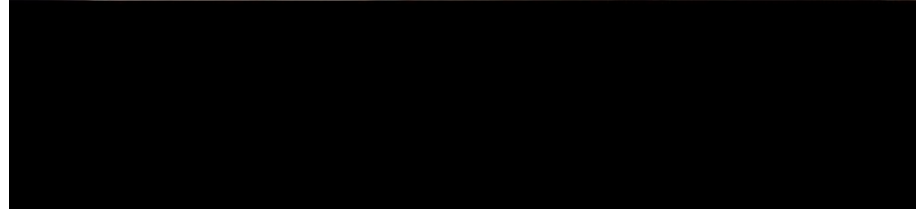






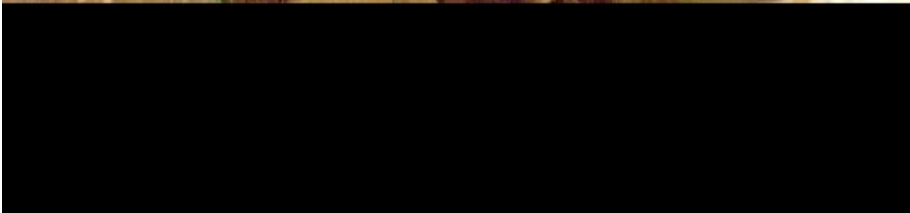


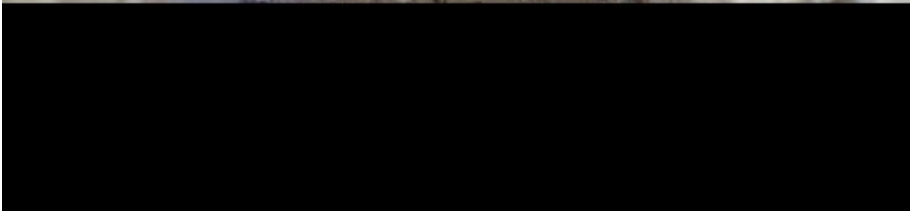


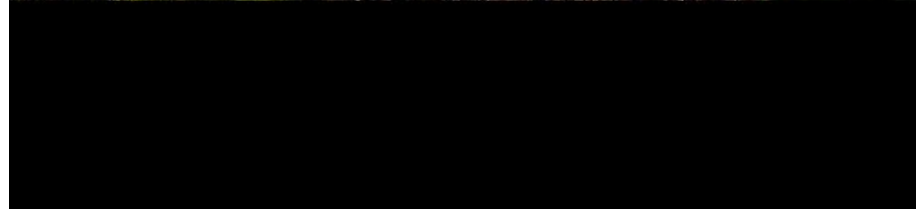




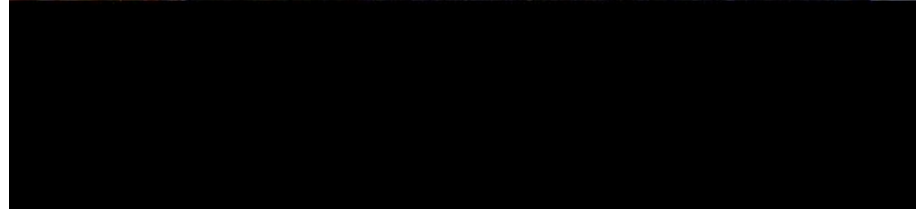


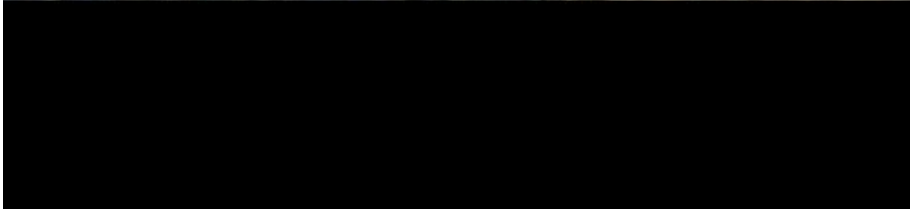






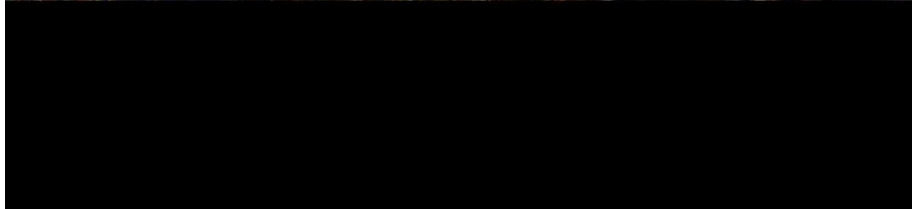


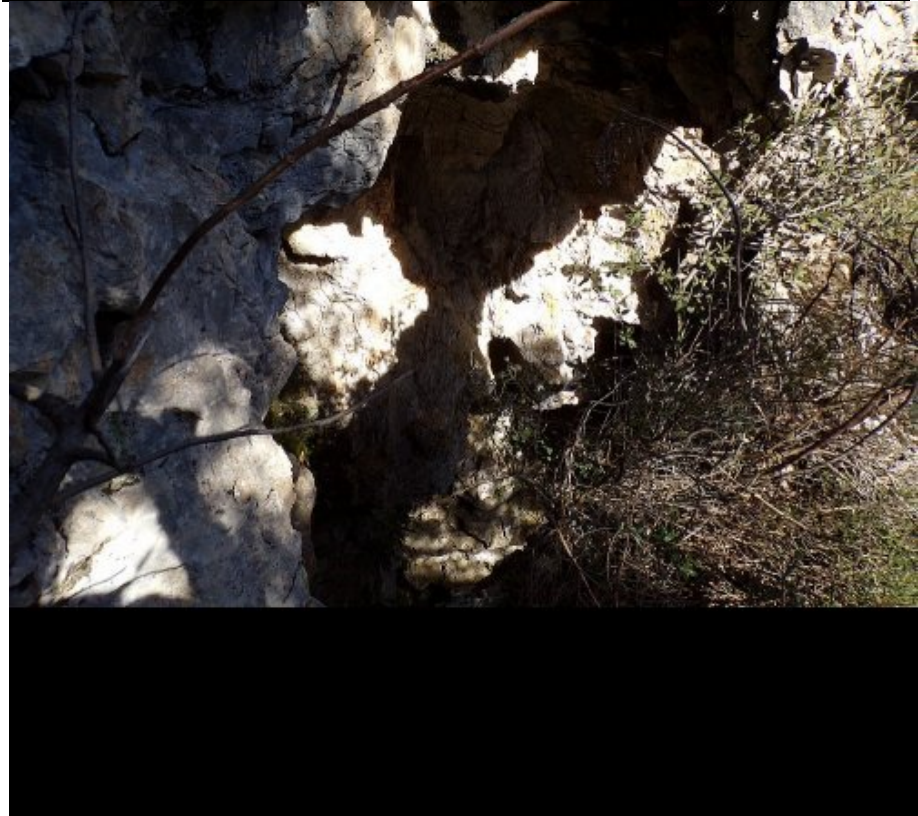
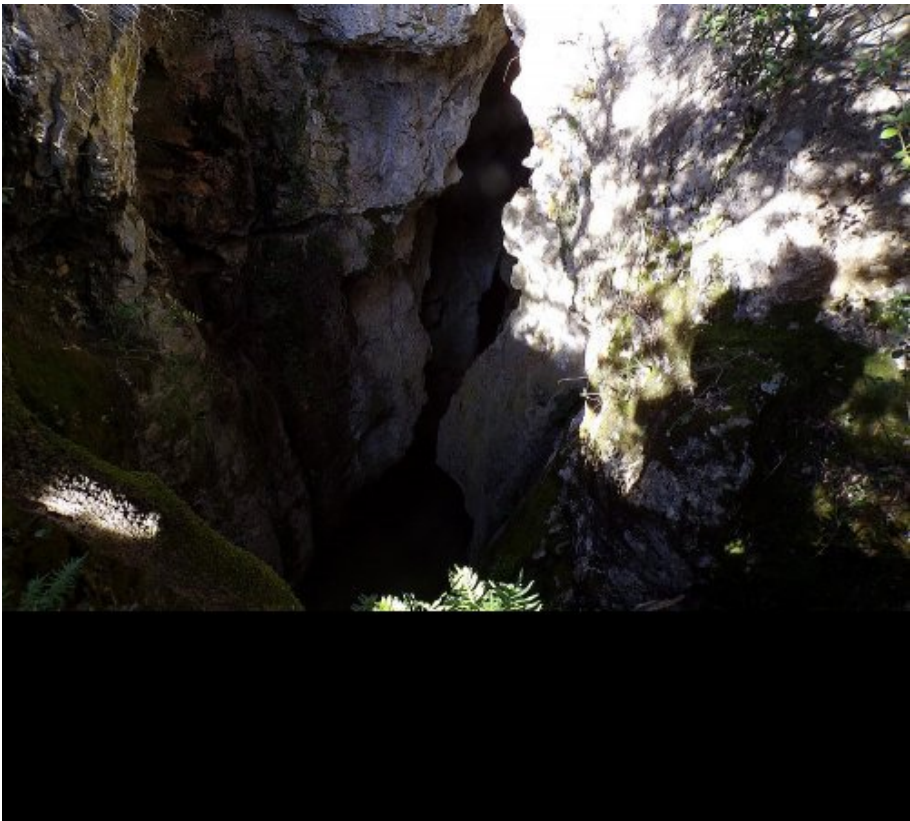






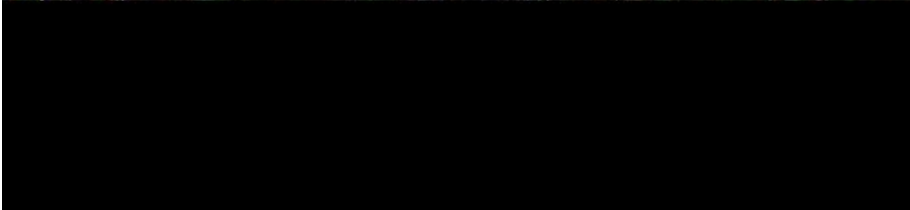


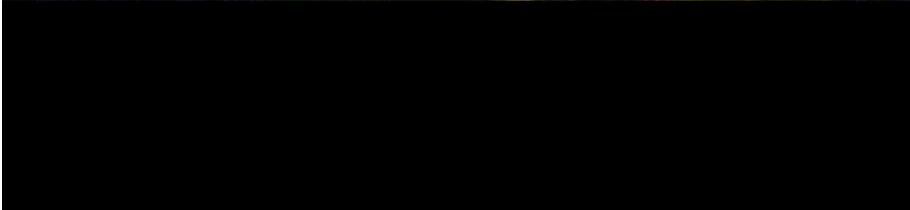


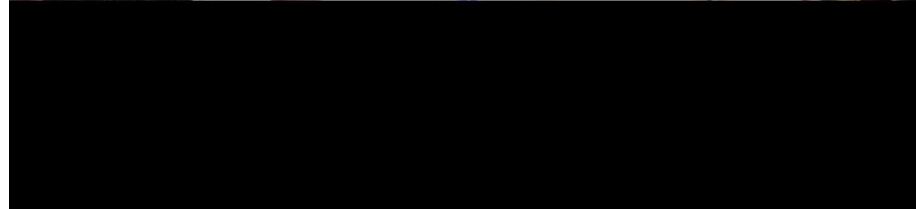






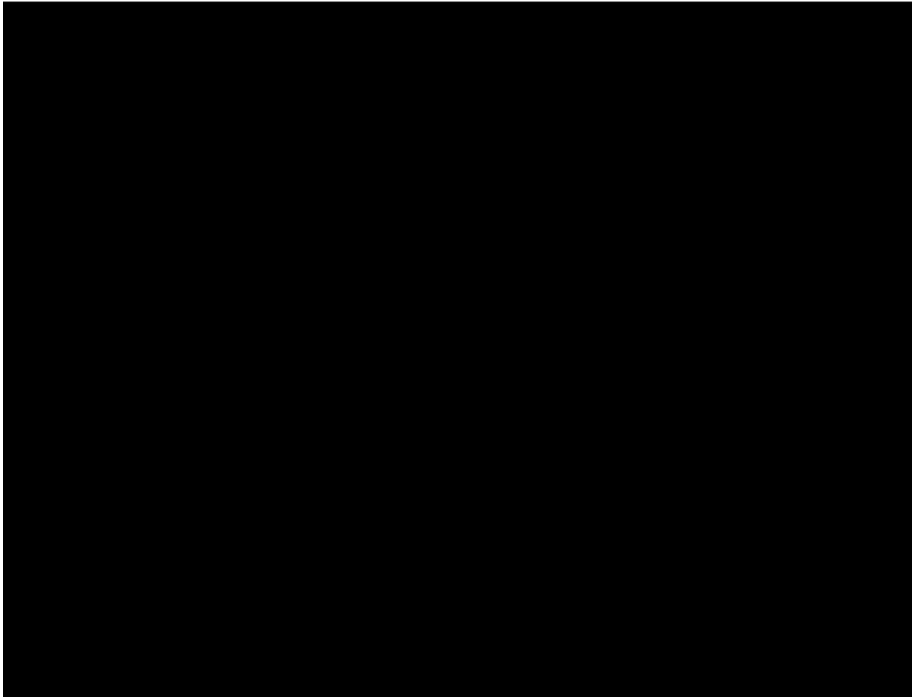








Nota : Dans la bergerie des Maigres, ensemble de bâtiments à vocation agricole et pastoral au cœur du massif calcaire d'AGNIS ont été découvertes en 1997, lors d'une opération programmée de prospection sur le thème du pastoralisme, des peintures d'époque néolithique et des gravures médiévales ainsi que différents vestiges. Les fouilles effectuées en 1998 ont permis de retrouver des éclats de silex, armatures de flèche, céramiques modelées et du mobilier préhistorique.



[title="" style="display: block; padding: 0px; margin: 0px;" data-cycle-title="" data-cycle-desc="">](#)



il y a plus de 4000 ans, les premiers éleveurs-agriculteurs du Var se sont installés sous un abri, aujourd'hui une bergerie abandonnée, et ils y ont peint des figures humaines et géométriques. Ces témoignages exceptionnellement rares de leur passage ont été récemment découverts, restaurés et étudiés. Par Philippe Hameau.

LE PUBLIC CONNAÎT L'ART DU Paléolithique, ses figurations animalières et ses signes, mais il est certainement moins familier de l'art postglaciaire si ce n'est de quelques grands sanctuaires comme la Vallée des Merveilles ou le Val Camonica. Les abris peints, les rochers à cupules, les statues-menhirs sont

moins connus parce que plus disséminés et souvent peu spectaculaires. Après la dernière glaciation, l'art a pris d'autres orientations. Il n'a pas dégénéré comme on l'a parfois écrit. Il s'est essentiellement mué en un système de signes souvent dérivés d'une représentation réaliste. Le réalisme persiste, ou plutôt, l'identification des figures

principales comme le personnage masculin ou le cerf est encore possible. Cependant, beaucoup de panneaux montrent des cercles, des traits courts, des lignes brisées ou des ponctuations dont il est difficile de déterminer le sens à moins de leur connaître un processus de simplification de la figure réaliste au signe.



La bergerie pendant la fouille. Les aménagements sont bien visibles. Photo Ph. Hameau.

Vue générale du site au niveau de l'escalade d'entrée. Notez le chicot dolomitique contre lequel est adossée la bergerie. Les aménagements en pierres sèches à gauche correspondent aux déblais de fouilles.



Exemple de reconstitution du site pendant



UNE BERGERIE RÉCENTE...

Au cœur du massif d'Agnis, à la limite des communes de Signes et de Mazaugues, la bergerie des Maigres livrée de nombreuses peintures et gravures du Néolithique.

Cette bergerie a été construite contre l'un des chioirs doloméniques qui couronnent le Barro Secin, à 780 m d'altitude. Les parois du rocher portent encore de nombreuses peintures et gravures appartenant au corpus schématique. La fouille a révélé une intense fréquentation des lieux à la fin du Néolithique.

Il s'agit d'un ensemble de bâtiments à vocation agricole et pastorale : un cabanon à deux niveaux et une bergerie à piliers centraux. Les deux espaces sont

reliés par une citerne maçonnée qui recueille les eaux de pluie par l'intermédiaire d'une large fissure du rocher. Le plan des bâtiments se conforme à la découpe du rocher naturel si bien qu'ils semblent placés sur une sorte de podium. La date 1611 gravée au pied du socle calcaire est sans doute contemporaine de la construction du cabanon. La bergerie est un peu plus tardive, au plus tôt de la fin du XVII^e siècle. En contrebas, des murs de soutènement étagent la pente d'une petite doline utilisée pour une agriculture d'appoint.

Cent mètres vers l'est, l'aplomb d'un autre auvent doloménique est barré par deux murs montés à sec. Il s'agit d'une bergerie rupestre rudimentaire appelée localement abri des Maigres.

Entre transhumance de longue distance et transhumance de proximité, les établissements pastoraux des Maigres ont pu jouer différents rôles que le mobilier recueilli lors des fouilles n'a pu vraiment distinguer. Quelques tessons font simplement remonter l'activité pastorale entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Ce ne sont toutefois que des pièces de vaisselle commune qui ne dénotent pas autre chose qu'un séjour du berger. Nous n'avons retrouvé aucun mobilier destiné à la transformation des produits laitiers ou aucun aménagement lié à la traite comme cela a été le cas dans d'autres établissements du massif. Quelques petites ampoules pharmacologiques relatives à des soins vétérinaires indiquent un passage des bêtes jusqu'à une époque récente.





...PROTÉGEANT DES VESTIGES MILLÉNAIRES

La fouille a révélé le manque de soins apportés à la construction de la bergerie proprement dite. Cette négligence des bâtisseurs nous a été profitable puisque les lieux n'ont pas été complètement nettoyés.

Les rochers tombés sur le sol avaient piégé le mobilier antérieur à l'installation pastorale. Ces blocs et ce matériel archéologique sont restés sur place, bientôt enfouis sous une épaisse couche de fumier. Ces fumiers ont sans doute

L'intérieur de la bergerie. À gauche, le renforcement soutenant qui abrite les figures peintes et gravées.

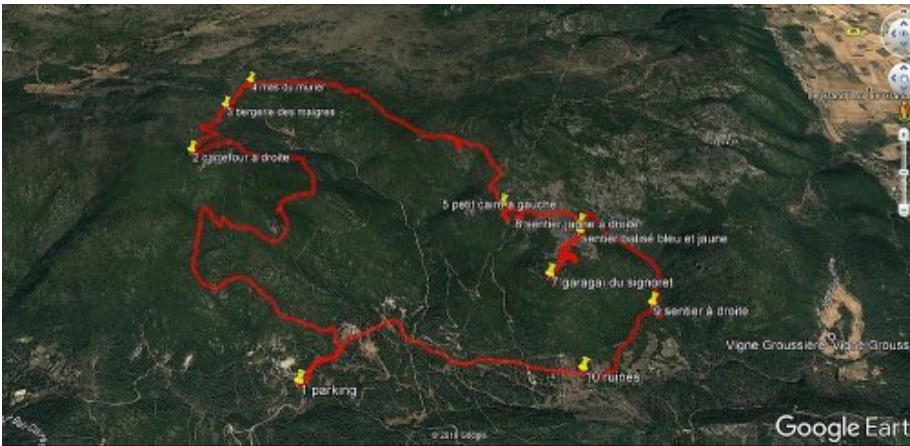
torique essentiellement, mais aussi de quelques témoignages antiques et médiévaux. Dans le sondage extérieur, les aménagements destinés à consolider la maçonnerie ont bouleversé le sol. Seuls quelques creux naturels du substrat ont préservé le mobilier ancien.

Des peintures et des gravures sont encore observables sur la paroi rocheuse dans la bergerie. Ces manifestations artistiques occupent les deux côtés d'un léger renforcement du rocher, au-dessus d'une sortie d'eau intermittente. La desquamation naturelle de la roche a sans doute fait disparaître une grande partie des peintures. Le confinement des bêtes et leur frottement quotidien contre la dolomie ont peut-être aggravé le phénomène. Les figures ont mieux résisté dans le renforcement sur les deux côtés duquel nous avons retrouvé les traces d'un aménagement en pierres

LES PETITS HOMMES ROUGES

Les peintures de la Bergerie des Maigres sont pour la plupart tout à fait identifiables. On reconnaît des personnages masculins dont les extrémités des membres sont traitées avec soin. Les mains sont distinctes du reste des bras et les doigts des mains et des pieds sont individualisés. Le sexe est évident quoique ce ne soit pas une exclusivité du site des Maigres. Certains hommes tiennent ce qui semble être des bâtons. Des animaux les accompagnent que nous ne pouvons que qualifier de quadrupèdes puisqu'aucun appendice frontal ne les singularise.

Il ne s'agit pas de scènes puisqu'on ne peut pas définir de relations, ni entre les hommes, ni entre ceux-ci et les animaux. Les figures sont juxtaposées sur un support sans repères et sans plans. Les signes véritablement abstraits sont absents ici. Les représentations sont un peu plus grandes que d'ordinaire.



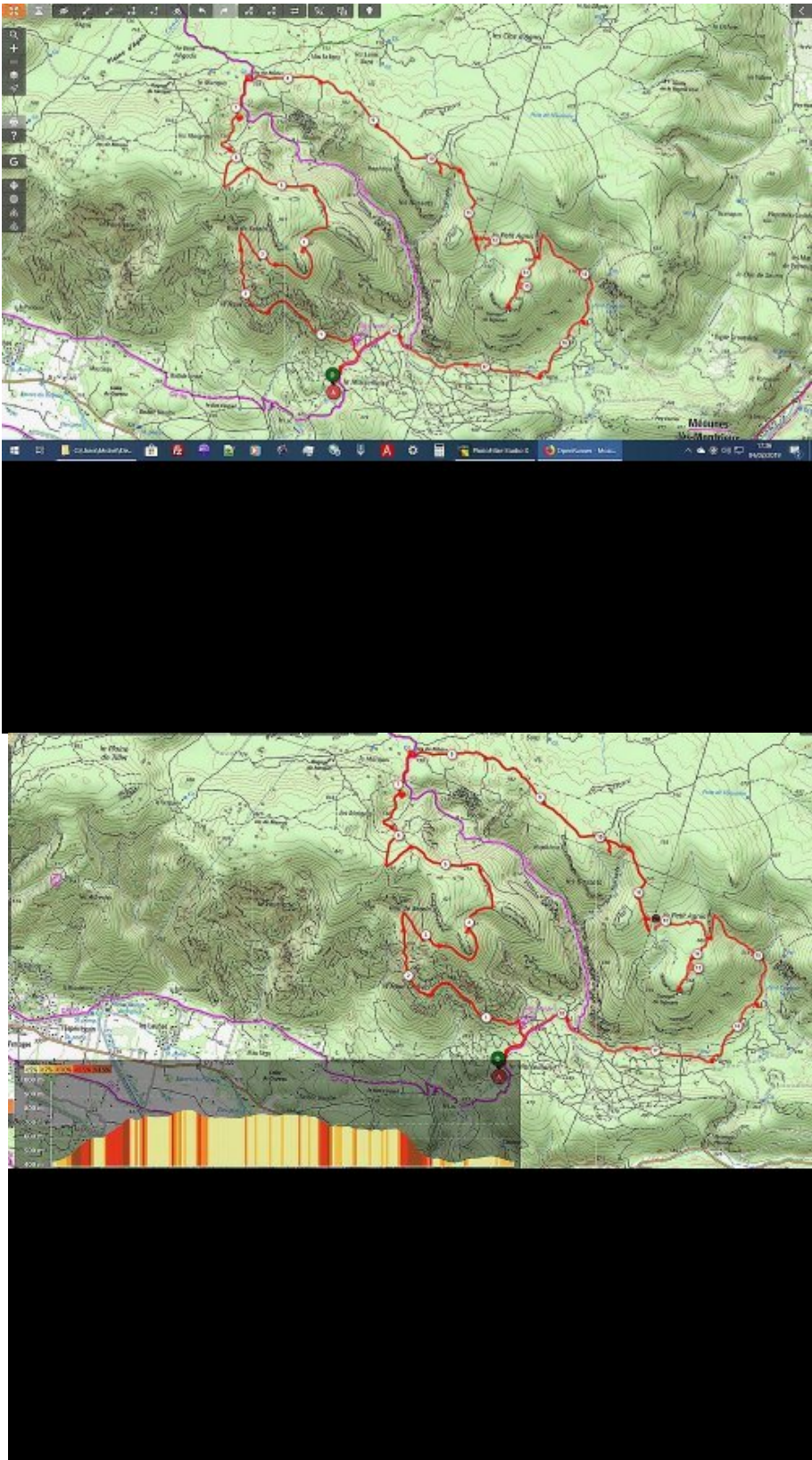
Deux animaux affrontés.

Comme certaines figures schématiques ont été découvertes dans des grottes sépulcrales de la fin du Néolithique, on a souvent admis la contemporanéité des peintures avec le mobilier sous-jacent. Cela n'est pas impossible encore faut-il considérer que les ossuaires collectifs dont il est question ont été utilisés pendant plusieurs siècles. La datation des peintures est déjà plus imprécise. Rares sont les abris peints du sud de la

conséquence, les figures peintes des Maigres seraient à placer vers la fin du III^e millénaire avant notre ère.

Grand personnage au bras levé.







dance du matériel et son éparpillement indiquent aussi une longue fréquentation de l'abri dans le sens d'une fréquentation répétée, à intervalle régulier ou aléatoire.

Les récipients de grandes dimensions sont très rares et aucun d'entre eux ne présente un diamètre à l'ouverture supérieur à 30 cm. Les formes sont plutôt des bols et des écuelles, à parois fines et lèvres biseautées, ou bien des petites jattes. Ce sont des vases à usage individuel ou culinaire et non pas de stockage. Cette représentation de la céramique est très différente de celle des habitats de plaine et de fond de vallée à la même époque.

En haut. Quelques exemples de débitage laminaire et lamellaire.

Ci-contre. Etude du façonnage bifacial sur une armature sub-losangique.

Ci-dessous. Quelques exemples d'armatures de flèches.

est brûlée dans la proportion de 60 %.

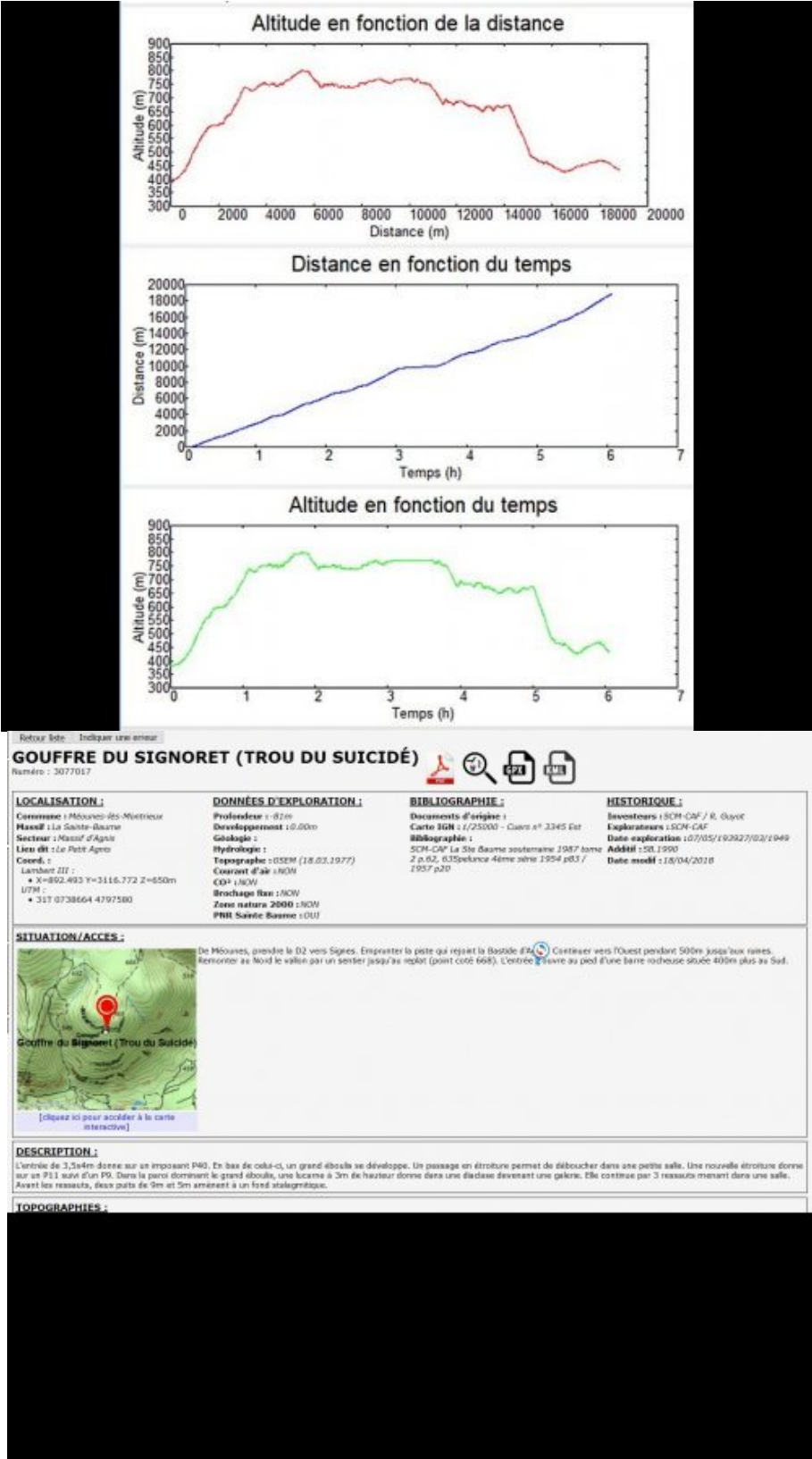
Le silex a été soumis à un feu violent qui l'a fortement endommagé et qui est intervenu à divers moments de la chaîne opératoire, pendant le débitage ou le façonnage. Le but de cette action thermique n'est évidemment pas d'améliorer l'aptitude du silex à la taille. Nous n'avons retrouvé dans le niveau préhistorique, ni foyer, ni charbon de bois qui nous permette d'interpréter ce passage au feu des matières siliceuses. Il ne s'agit pas non plus d'un événement post-abandon, incendie, fumiers brûlés, etc., dont nous n'avons recueilli aucune trace.

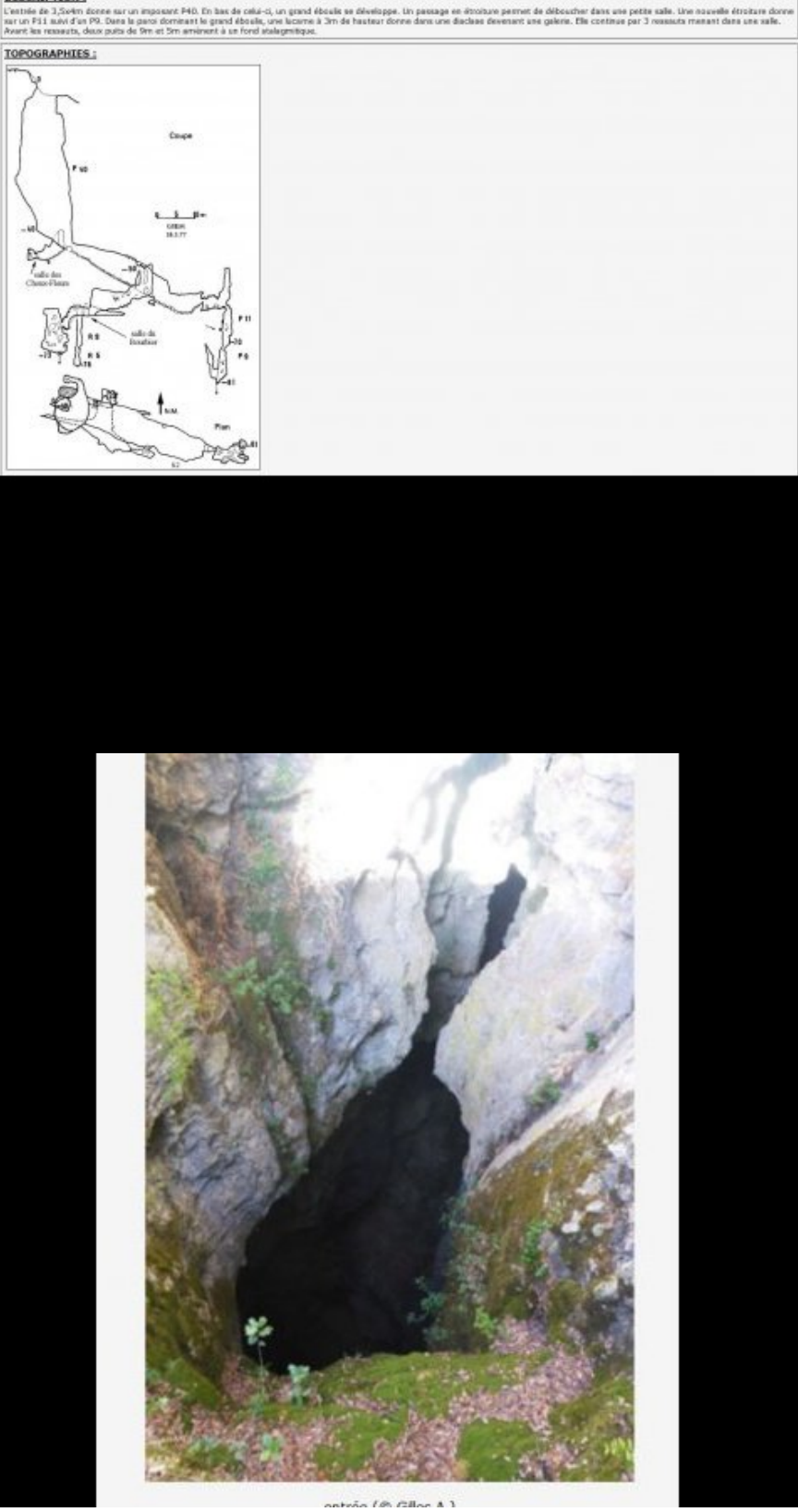
Une vingtaine de matières siliceuses différentes sont représentées sur le site. Certaines ont une origine lointaine connue (silex blond du Vaucluse, silex brun foncé des environs de Forcalquier). D'autres ont été ramassées dans un périmètre restreint (calcaires silicifiés de l'aire brignolaise).

Selon ces matières premières, on a pratiqué un débitage par percussion et/ou par pression. Les éclats représentent

	Départ	Arrivée		
Date	04/02/19	04/02/19	Distance (m)	18834.600
Heure	07:46:43	13:51:16	Durée	06:04:33
Altitude (m)	379	433	Vitesse moy (km/h)	3.100
Altitude min (m)	379		Dénivelé + (m)	842
Altitude max (m)	801		Dénivelé - (m)	789
Altitude moy (m)	641			

ouverture du fichier réussie.







.cycle-paused:after { display:none; } .texte_infobulle { text-align:left; }